MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 41 (1942), p. 31-38

Alexandre Varille

La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA GRANDE STÈLE D'AMÉNOPHIS II À GIZA

(avec une planche)

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

Au nord-est du Sphinx de Giza, Sélim Hassan découvrit en octobre 1936 un reposoir construit en briques, au fond duquel est dressée une magnifique stèle de calcaire à l'éloge d'Aménophis II qui ordonna la construction du monument. On doit à Sélim Hassan une rapide publication de ce précieux document[1] qui a permis aux égyptologues d'en aborder l'étude peu de temps après la trouvaille [2].

L'inscription de Giza, qui présente Aménophis II comme un sportsman accompli, vient s'ajouter à un ensemble de textes et de représentations exaltant la force de ce pharaon[3]. Or, la momie d'Aménophis II, découverte par

[1] Sélim bey Hassan, *The great Limestone Stela of Amenḥotep II*, in *Annales du Service*, t. XXXVII, p. 129-134, pl. I (photographie) et pl. II (dessin). — Nous reproduisons ici la planche II de l'article de Sélim Hassan avec l'autorisation du Service des Antiquités. Il n'a pas été possible de faire exécuter un nouveau dessin de la stèle, ce qui est regrettable car de nombreux détails auraient pu être précisés ; ceux du cintre, en particulier. Un vitrage de protection, placé devant le monument, rend aujourd'hui ce travail difficile.

[2] Van de Walle, *Les rois sportifs de l'ancienne Égypte*, in *Chronique d'Égypte*, t. XIII, n° 26, juillet 1938, p. 234-257 ; de Buck, *Een sportief egyptisch Koning*, in *Jaarbericht van het Vooraziatisch-Egyptisch Gezelschap "Ex Oriente Lux"*, n° 6, 1939, p. 9-14.

[3] Sethe, *Urkunden der 18. Dynastie*, IV, 1909, 976-977 ; Chevrier, *Rapport sur les travaux de Karnak*, in *Annales du Service*, t. XXVIII, 1928, p. 126, fig. 5 ; de la Roque, Clère et Drioton, *Médamoud*, 1927, 1928, p. 145 ; Schäfer, *König Amenophis II als Meisterschütz*, in *Orientalistische Literaturzeitung*, t. XXXII, 1929, col. 233-244 ; Id., *Weiteres zum Bogenschiessen im alten Ægypten*, in *op. cit.*, t. XXXIV, 1931, col. 89-96 ; Davies, *The King as Sportsman*, in *Bulletin of the Metropolitan Museum of Arts*, nov. 1935, sect. II, p. 49-53 ; cf. aussi la représentation d'Aménophis II assis donnant à manger à un cheval sur une des faces d'une plaquette de cornaline, publiée par Hall, *Catalogue of the Egyptian Scarabs, etc., in the British Museum*, vol. I, 1913, p. 161, n° 1640.

BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Loret dans la Vallée des Rois est celle d'un homme d'une vigueur peu commune[1]. Les historiographes d'Aménophis II ont donc exploité un des aspects les plus caractéristiques de la personnalité de leur souverain.

TRADUCTION DE LA STÈLE DE GIZA.

ÉLOGE DU ROI.

Vive l'Horus, taureau vigoureux, grand de vaillance,
Le maître des couronnes, qui inspire le respect, intronisé dans Thèbes,
L'Horus d'or, conquérant par sa massue dans tous les pays,
Le Roi de Haute et de Basse-Égypte, Akheperourê,
Le fils de Rê, Aménophis, dieu gouvernant Héliopolis,
Fils d'Amon Rê, qui se l'est créé,
Rejeton d'Harakhte,
Grain brillant du corps divin,
Celui dont Neith a créé les devenirs,
Celui que le Dieu primordial de l'Égypte a engendré pour entrer en possession de la souveraineté qu'il s'était acquise.
Il l'a établi comme Roi dans toute la force du terme sur son trône des vivants;
Il a assigné l'Égypte à sa suite et le Désert à sa subordination;
Il lui a attribué un héritage éternel : une royauté perpétuelle;
Il lui a donné le trône de Geb, la fonction durable de Toum, la portion d'Horus et de Seth, la part de Nekhbet et de Bouto, et leurs années en vie et puissance;
Il a placé sa fille sur son chef;
Il a établi son uraeus sur sa tête;
Il a placé pour l'écraser l'Iountiou sous la plante de ses pieds;
Les gens du nord s'inclinent devant son prestige;
Tous les pays étrangers sont soumis à sa crainte;
Il a bottelé les chefs des Neuf Arcs;

[1] Elliot Smith, *The royal mummies*, 1912, in *Catalogue général du Musée du Caire*, p. 36-38, n° 61069. En comparant les tailles des momies royales, on constate qu'Aménophis II est le pharaon le plus grand de la XVIII^e^ dynastie.

BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les Deux Terres sont dans sa main ;
Les humains sont soumis à sa terreur ;
Et tous les Dieux sont sous son amour ;
Lui qu'Amon Rê lui-même a salué comme le souverain de ce qu'encercle son OEil, de ce qu'éclaire le Disque 𓇳 *de Rê,*
Il est entré en possession de l'Égypte en son entier.
Le Saïd et le Delta sont soumis à ses décisions ;
Le Désert lui apporte ses produits ;
Tout pays l'entretient ;
Ses frontières vont jusqu'à l'orbe du ciel ;
Les pays sont groupés en un seul faisceau dans sa main ;
Après sa montée comme Roi sur le grand Trône. 𓇶
Il a coiffé les Deux Magiciennes ;
Les Deux Couronnes du Pschent fraternisent sur sa tête ;
L'Atef de Rê est au sommet de son front ;
Son visage est orné de la couronne du Sud et de celle du Nord ;
Il est entré en possession du bandeau et du casque bleu ;
L'Ibes aux deux grandes plumes est à sa tête ;
Le Nemes recouvre ses 𓇷 *épaules ;*
La réunion des diadèmes de Toum est jugée digne de sa représentation ;
Suivant l'ordre du créateur des Dieux, Amon, le primordial de l'Égypte,
Qui l'a intronisé,
Et qui lui a ordonné de conquérir tous les pays réunis, sans qu'il en manquât.
Le fils de Rê, Aménophis, Dieu gouvernant Héliopolis, héritier de Rê, fils d'Amon,
Grain 𓇸 *brillant, œuf sublime du corps divin, célèbre en renommée.*
A peine sorti du ventre, il a porté la Couronne Blanche ;
Il a razzié la terre, tandis qu'il était encore dans la semence ;
L'Égypte est partout où il est ;
Sans qu'il existe aucune résistance contre lui dans ce qu'éclaircit l'OEil de Toum.
La force de Montou 𓇹 *est d'un bout à l'autre de ses membres ;*
Ses duretés sont semblables à celles du fils de Nout ;
Il a uni le Jonc au Papyrus ;
Les Septentrionaux et les Méridionaux sont soumis à sa crainte ;

BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est sa part, ce qu'éclaire le Soleil ;
A lui appartient ce qu'entoure l'Océan ;
Personne ne barre la route à un messager de lui d'un bout à l'autre de toutes les terres de Fenkhou. [10]
Il n'a pas de rival comme Horus des trônes ;
Personne ne le confond avec le roi d'autres humains ;
Les habitants de l'extrémité méridionale de la terre viennent à lui en courbant le dos,
Et ceux du Nord viennent sur leurs ventres.
Il a rassemblé l'universalité des êtres dans son poing ;
Sa massue a écrasé leurs têtes ; [11]
Selon ce qu'a déterminé le seigneur des Dieux, Amon Rê Toum.
Il a conquis les terres en triomphateur,
Et jamais personne n'aura à recommencer.

EXPLOITS SPORTIFS D'AMÉNOPHIS II ALORS QU'IL ÉTAIT PRINCE.

Or donc Sa Majesté se leva comme roi en jeune homme achevé,
Arrivé à la fin de sa croissance,
Et il atteignit dix-huit ans avec la plénitude de sa force.
Il avait appris à connaître [12] *tous les travaux de Montou,*
Et il n'avait pas d'égal à lui sur les champs de bataille ;
Il avait appris à connaître l'équitation,
Et n'avait pas son pareil dans cette nombreuse armée.
Il n'y avait pas une seule personne qui pût bander son arc.
Il ne pouvait être atteint à la course.

LE RAMEUR.

Il était dur de bras et infatigable, [13]
Aussi longtemps qu'il tenait la rame,
Et qu'il gouvernait à la poupe de son bateau royal,
Comme chef d'une équipe de deux cents hommes.
A l'arrêt, quand ces hommes avaient fait la moitié d'un atour de navigation,
Ils étaient affaiblis ;
Leurs membres étaient flasques ; [14]

BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ils étaient essoufflés.
Par contre, Sa Majesté était vigoureuse avec sa rame de vingt coudées de long.
A l'arrêt, lorsqu'elle amarrait son bateau royal,
Elle avait fait trois atours en gouvernant,
Sans avoir pris de repos [15] *dans l'appareillage.*
Les gens étaient réjouis de la voir,
Lorsqu'elle faisait cela.

L'ARCHER.

Il banda trois cents arcs durs pour comparer le travail de leurs fabricants,
Afin de distinguer un ouvrier ignorant d'un connaisseur.
Or, il alla même jusqu'à faire ces choses [16] *que je vais vous exposer.*
Il entra donc sur son stand septentrional,
Et trouva qu'on lui avait dressé quatre cibles en cuivre d'Asie d'un palme d'épaisseur.
Vingt coudées séparaient un poteau du suivant.
Quant Sa Majesté apparut sur un attelage,
Comme Montou [17] *dans sa puissance,*
Elle saisit son arc,
Elle empoigna quatre flèches à la fois,
Et elle s'avança en tirant sur les cibles,
Comme Montou dans son harnois.
Chacune de ses flèches transperçait la cible
Et Sa Majesté attaquait la suivante.
Ce fut certes un coup [18] *qu'on n'avait jamais fait depuis que le monde existe,*
Ni qu'on n'avait jamais entendu raconter,
Que de tirer une flèche contre une cible de cuivre,
Qu'elle sortît,
Et tombât à terre,
Si ce n'est du Roi, qui inspire partout le respect,
Qu'Amon Rê a rendu vigoureux,
Le Roi de Haute et de Basse-Égypte Akheperourê,
Qui fait montre de son bras comme Montou. [19]

BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LE CAVALIER.

Or, comme il était un jeune prince,
Il aimait les chevaux ;
Il se réjouissait d'eux ;
Il mettait tout son cœur à leur rendement ;
Apprenant à connaître leur forme ;
Expérimenté dans leur... ;
Il avait pénétré au fond de la question.
Cela fut entendu [20] *dans le palais royal*
Par son père l'Horus, taureau vigoureux, se levant dans Thèbes.
Le cœur de Sa Majesté fut content,
Lorsqu'elle entendit cela.
Et elle se réjouit de ce que l'on disait de son fils aîné,
Tout en se disant dans son cœur :
« C'est lui qui sera le maître de la Terre Entière.
Il n'arrêtera pas celui qui est porté à la bravoure,
Ni celui qui se complaît [21] *dans la dureté.*
Alors qu'il n'était qu'un adolescent parfait d'amour,
Qui n'avait pas encore toute son intelligence,
Et qui n'était pas arrivé à l'heure de faire l'œuvre de Montou,
Il a méprisé les besoins du corps ;
Il aimait la dureté.
C'était un Dieu qui l'a prédestiné à protéger l'Égypte, [22]
Et à avoir la souveraineté de la terre.»
Alors Sa Majesté dit à des gens qui étaient auprès de lui :
« Qu'on lui donne un attelage absolument parfait de l'Écurie de Ma Majesté qui est à Memphis.
Et dites-lui :
Occupe-toi de lui,
Rends-le obéissant,
Fais-le trotter,
Soigne-le, ...» [23].

BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Donc, à la suite de ce discours,
On proposa au Fils du Roi de prendre soin d'un attelage de l'Écurie royale ;
Et il fit alors ce qui lui avait été proposé.
Rechep et Astarté furent satisfaits de lui,
En le voyant s'en donner à cœur joie. [24]
Il en fit des chevaux qui n'avaient pas leurs pareils.
Ils étaient infatigables, aussi longtemps qu'il tenait les rênes ;
Ils n'entraient pas en transpiration dans une longue course.
Il attelait à Memphis dans le palais (t;jt;)
Et il s'arrêtait au reposoir d' [25] *Harmakhis.*
Il y passait un certain temps à les dételer et les déharnacher,
Tout en contemplant l'habile conception de ce reposoir de Khéops et Khéphren justifiés.
Son cœur désira faire vivre leurs noms,
Mais il réserva sa décision intime
Jusqu'à ce qu'advint ce qu'avait décidé pour lui [26] *son père Rê.*

DÉDICACE DU REPOSOIR DE GIZA.

Or après cela, Sa Majesté fut intronisée comme Roi.
L'uraeus prit place à son front ;
L'image de Rê fut établie à son poste ;
La terre et ses habitants reposèrent sous leur maître Akheperouê.
Il régit les Deux Terres,
Et tous les pays étrangers furent liés [27] *sous ses sandales.*
Sa Majesté se souvint alors de la place
Où elle s'était complue dans les environs des Pyramides d'Harmakhis.
On ordonna d'y construire un reposoir
Dans lequel une stèle en pierre blanche fut érigée,
Dont la face fut gravée au grand nom d'Akheperourê,
Aimé d'Harmachis,
Et doué de vie éternellement.

Cet éloge d'Aménophis II souligne sa force surhumaine, apparue dès son adolescence. Il ne faut pas croire cependant que l'érection d'une stèle aussi

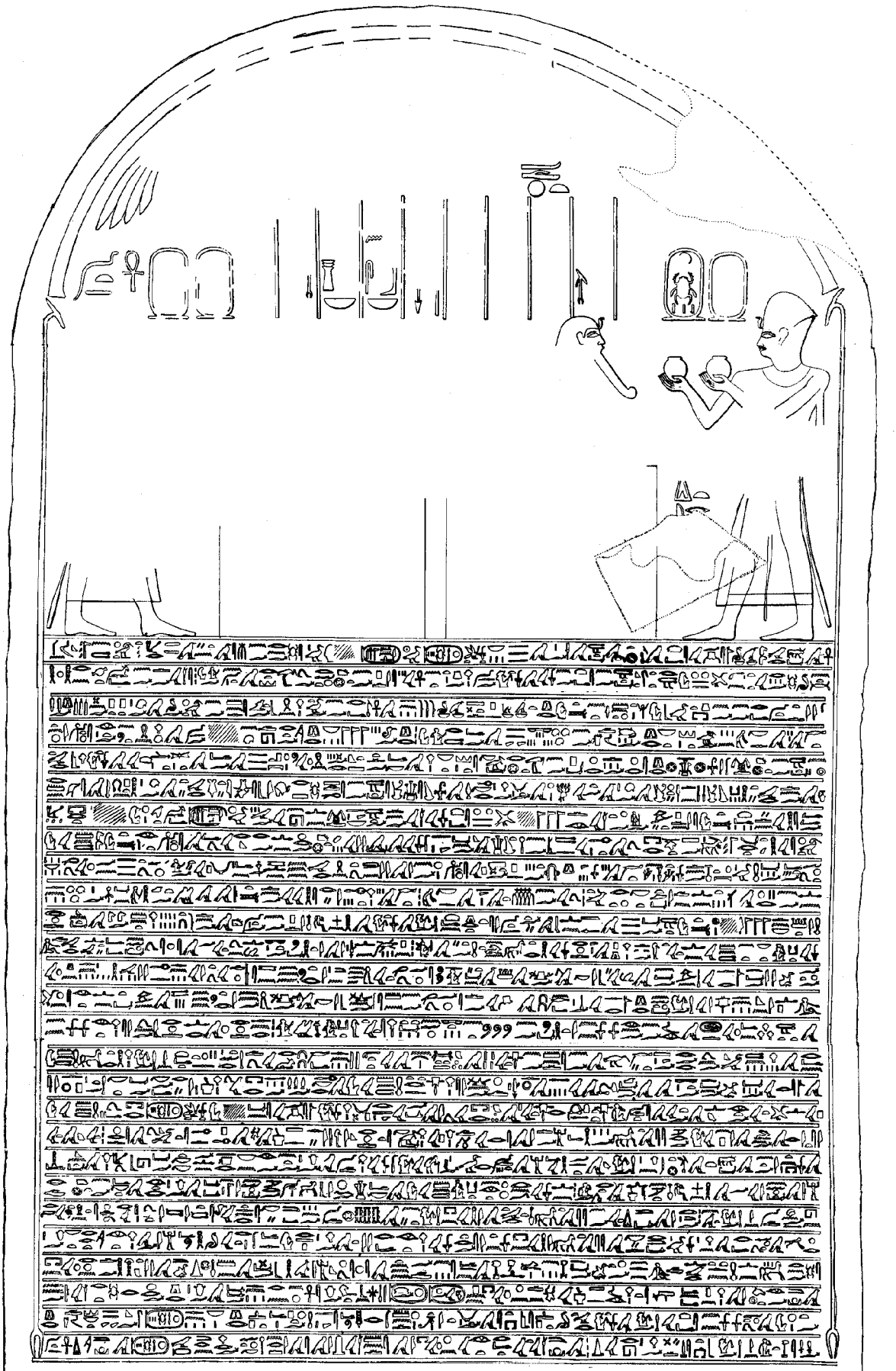
BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

importante près du célèbre sphinx de Giza ait été motivée par le seul désir d'exalter les qualités physiques de ce souverain. Myers a récemment trouvé, dans les fouilles du temple de Montou à Ermant, une stèle énumérant les prouesses de Thoutmôsis III [1]. Nous apprenons sur ce monument que le père d'Aménophis II, lui aussi, tirait sur un saumon de cuivre qu'il transperçait comme un fourré de papyrus ; qu'il chassait les lions et les taureaux sauvages ; qu'il poursuivait en Asie des troupeaux d'éléphants et tuait en Nubie un rhinocéros ; qu'aucun de ses ennemis ne pouvait éviter son atteinte. De tels exploits d'un athlète invincible et glorieux rappellent ceux d'Hercule, et l'on peut se demander si la légende d'un héros personnifiant la force ne fut pas appliquée à divers rois d'Égypte. Je me propose de revenir plus longuement sur cette question dans une étude d'ensemble où je réunirai les documents relatifs aux pharaons sportifs et rechercherai l'enseignement qui s'y trouve exprimé.

Alexandre Varille.

[1] Mond and Myers, *Temples of Armant, A preliminary Survey*, 1940, *Text*, p. 182-184 (traduction par Drower) ; *Plates :* LXXXVIII (photographie) ; CIII (dessin).

BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 41 (1942), p. 31-38 Alexandre Varille
La grande stèle d'Aménophis II à Giza [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net